



Photo : Brachet

A

mbert, Chanonat, Cusset... Les projets se multiplient en Auvergne dans le domaine des équipements pour les jeunes, en particulier les plus petits. Il est vrai que les crèches ne peuvent recevoir toutes les demandes des parents, et cela depuis longtemps, que les écoles maternelles et élémentaires mais aussi les centres aérés manquent de places. Les raisons ? Le retard pris par certaines communes, le vieillissement des équipements mais aussi le nombre d'enfants qui augmente depuis quelques années. Un vaste chantier pour la région, qui concerne à la fois le public et le privé. *Auvergne Architectures* ouvre le dossier en présentant plusieurs réalisations.

EQUIPEMENTS POUR LES JEUNES

La réponse des architectes

dossier

la vue et les couleurs

Après la pneumologie, la chirurgie et la médecine générale, Philippe Dieterlen a opté voilà plus de trente ans pour la pédiatrie : "Les pédiatres sont des gens assez doux, qui portent plus d'attention aux malades, et c'est presque ça qui m'a décidé : c'était le plus agréable, j'y suis resté ! Chez moi, pédiatrie et enfance se confondent un peu..." Il rappelle une évolution architecturale notable, après les grandes épidémies de gastro-entérites de l'année 1972, qui à Clermont et dans toute la France causèrent plusieurs morts : "On est passé des chambres de huit lits aux boxes individuels, mais c'était surtout un changement sanitaire." Le Dr Dieterlen ne croit pas vraiment à une architecture idéale pour l'enfance. "On peut faire n'importe quoi n'importe où, par exemple des courses de fauteuils roulants dans les couloirs, pour peu qu'on ait affaire à des soignants sympathiques..." Cela dit, il énonce cependant quelques principes... Tout d'abord, au-delà des impératifs de sécurisation des lieux, il est important de préserver un sentiment de liberté grâce aux ouvertures. "Ce n'est pas si compliqué d'organiser un système à peu près fermé et sûr, mais qui paraisse très ouvert : quelle que soit la qualité de la vue sur l'extérieur, il faut la mettre en scène et en valeur." Ensuite, il convient de toujours prendre en compte les parents, et pas seulement les enfants, dans l'organisation des espaces, aussi bien en milieu hospitalier que dans les salles d'attente, "parce que les enfants voient aussi le monde à travers les yeux de leurs parents, qui doivent donc s'y sentir bien"... Il est bon que les lieux soient également stimulants pour la créati-

Un entretien
avec Philippe
Dieterlen,
pédiatre

tivité des enfants, ce qui peut passer par la couleur, sans abuser : "Les tout-petits sont sensibles à l'orange et au rouge, mais à doses légères ! Il faut surtout éviter la monotonie : le "tout blanc", ça fait propre et ça évite de se tromper, mais ça ne stimule pas du tout."

Philippe Dieterlen se souvient de deux lieux de travail en milieu hospitalier, qui à ses yeux ne se situent pas très loin des deux extrêmes : "A Gonesse, dans un hôpital des années 1965, le service de pédiatrie, tout en verre, était situé au dernier étage avec une vue sur les pistes du Bourget : c'était très lumineux, très agréable. Inversement, dans l'ancienne maternité de la Châtaigneraie, à Beaumont, les jeunes accouchées et leurs bébés étaient à l'est, avec des fenêtres, et le personnel, dans des salles sans fenêtres, était éclairé avec des néons... Or quand le personnel vit mal, tout le monde vit mal : c'était une erreur à ne pas recommencer. La gestion de la lumière est très importante car elle est comme un fil vers la liberté, qui permet la survie car il indique par où l'on peut sortir. On peut faire des choses très bien en apportant la lumière naturelle jusqu'en sous-sol, même si elle est filtrée. Mais à dire vrai, je crois qu'il est important pour tout le monde, pas seulement les petits, d'avoir accès à la lumière, celle du soleil, qui est source d'énergie et qui fait fuir le mauvais sang, le sang noir, la mélancolie, et c'est du ressort des architectes."

Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme)

Espace Montcervier

Un pôle enfance-jeunesse entre ville et verdure

L'ensemble des équipements

bientôt réunis dans l'espace Montcervier,

adjacent au centre de Vic-le-Comte,

accueillera au total une population

de quelque 500 enfants et adolescents.

À côté de la halte-garderie récemment installée dans des constructions rénovées, le bâtiment d'une ancienne ferme du XIX^e siècle va abriter à partir du premier trimestre 2008 un centre de loisirs (pour les 4-14 ans), un "pôle ados" (13-17 ans) ainsi qu'un espace dédié à la protection maternelle et infantile (PMI) et à un relais assistantes maternelles (RAM). L'ensemble se répartira sur 1 200 m² de surface utile dans cet édifice en forme de U, de belle qualité architecturale, situé en bordure du parc Montcervier. Le parti des architectes a été, bien sûr, de mettre en valeur ce patrimoine, et d'abord la pierre apparente et les grandes charpentes – la toiture avait été rénovée voilà dix ans –, en conservant également des enduits et des planchers anciens, sans s'interdire pour autant de modifier ponctuellement les ouvertures de ce bâtiment en R+1. Ainsi dans son aile ouest – objet des modifications les plus importantes –, où se tiendra le centre de loisirs, trois petites fenêtres existantes ont été agrandies pour ouvrir des accès depuis la cour centrale aux salles d'activité, accès "enrobés" dans des bow-windows de verre qui procurent un peu d'isolation sur ce côté nord – les pierres déposées ici ont été réemployées dans des encadrements. En étage, le grand volume d'un ancien grenier permet d'installer des bureaux, un espace de repos et une salle informatique,



en jouant sur une mezzanine. La cave fournit un espace voûté de 200 m², indépendant et accessible, adapté à des expositions. La partie centrale du bâtiment est destinée, en rez-de-chaussée, au pôle PMI-RAM, et en étage au pôle ados ; un ascenseur a été installé dans une "boîte" à l'angle avec l'aile sud. Enfin, l'aile est aménagée en une seule et vaste nef de 200 m² : avec près de neuf mètres sous charpente, cette grande salle polyvalente, qui fonctionne elle aussi de façon indépendante, pourra être alternativement un préau, une salle d'exposition ou de manifestations associatives. Extérieurement, les arcades du bâtiment ont été conservées ou rouvertes, avec des agencements de bois créant un effet de préau – du douglas en structure et du mélèze en bardage. Enfin, la vaste esplanade carrée au cœur du U, partiellement en pente douce, est traitée en place commune, bordée à l'est et à l'ouest de quais créant des liens avec le parc environnant.

Architectes :

David Marcillon et Philippe Thuillier (Clermont-Ferrand, 63)

Maître d'ouvrage :

Communauté de communes Allier Comté Communauté

Coût de l'opération :

1,3 million d'€ HT (coût travaux)

Photo : Descoeur



Chanonat (Puy-de-Dôme)

La nouvelle école maternelle

Une vue sur le village

L'ensemble de l'école est largement ouvert sur les espaces extérieurs jardinés.

Après bien des rebondissements, qui ont duré près de quatre ans, les trois nouvelles classes de l'école maternelle ont pu enfin ouvrir leurs portes aux enfants.

Récit.

Dans un premier temps, les élus de la commune souhaitaient regrouper la maternelle à côté de l'école primaire – les plans des architectes avaient été étudiés dans ce sens là –, mais cela revenait à démolir le Mille Clubs, qui continue de fonctionner. Ils ont donc recherché une nouvelle parcelle en urgence, mais la seule qui pouvait alors convenir étaient réservée aux activités culturelles, voire sportives, dans le plan d'occupation des sols. *"Nous avons dû voter une nouvelle délibération pour obtenir l'autorisation de la direction départementale de l'Équipement et le fameux permis de construire, qui permettait enfin de construire les trois classes de maternelle"*, rappelle le maire. Une histoire qui se termine donc bien mais qui a pris près de quatre années avant de se dénouer.

rasse dominant le bourg, le projet comprend trois classes, une salle de jeux et une autre destinée aux sports. La réponse au programme *"se veut très fonctionnelle"*, explique Christine Descoeur. L'entrée se remarque par un système de bow window. Quant au bâtiment central, qui regroupe toutes les activités communes, il est bordé, d'un côté, par des locaux réservés à l'administration et, de l'autre, par les salles de classe destinées à l'enseignement, chacune d'entre elle étant autonome avec des vestiaires, des sanitaires et un atelier. L'ensemble de l'école est largement ouvert sur les espaces extérieurs jardinés.

Architectes :

Christine Descoeur et François Descoeur (Clermont-Ferrand, 63)

Maître d'ouvrage :

Commune de Chanonat (63)

Bureau de contrôle et coordination SPS :

Bureau VÉRITAS

Après avoir présenté une première esquisse, les architectes ont dû adapter au nouveau terrain, orienter l'école différemment et modifier une partie des plans. Implanté en bordure d'une ter-



Arcades d'époque et bow-windows vitrés.